



Laure Albernhe est journaliste. Elle commence dans la presse économique, après des études de lettres. Bonne école pour apprendre à aller à l'essentiel. Mais son cœur la porte plus naturellement vers le journalisme culturel, qu'elle a pratiqué, à Montpellier, où elle est née, puis à Paris, où elle réside. Tout près du Sacré-Cœur, "parce que c'est si poétique", dit-elle. Depuis 2003, elle a animé la matinale puis le 10-14 sur TSFJAZZ, et a participé au lancement de la revue collaborative ventscontraires.net du Théâtre du Rond-Point. Le portrait pour elle? "Quel que soit le côté où je me situe – comme lectrice, auditrice ou spectatrice –, c'est l'exercice que je préfère. Parce qu'un portrait, en une page ou en quinze, en une chronique ou une heure d'entretien, tente de percer le mystère le plus passionnant qui soit : l'autre. L'autre qui consent, l'autre qui résiste, l'autre qui s'émeut. Et qui émeut. C'est à la radio que je l'ai surtout pratiqué, en tête à tête, en confidence. Plonger mon regard dans le regard de l'autre et laisser venir à moi les confidences qu'il veut bien me faire. Ou pas. Exercice délicieux et délicat."



Rachèle Bevilacqua aurait pu être ethnologue tant elle aime voyager, regarder, observer les gens et leur environnement. Mais ce n'était pas suffisant. Il a fallu qu'elle alimente cette réflexion sans fin sur qui est l'homme et elle a donc dû s'entretenir avec lui. La culture et ceux qui la font deviennent son champ d'investigation pour *Mixte*, *L'Officiel Voyage*, *L'Officiel de la mode* et *France Culture*. Elle passe plusieurs années à N.Y.C. et quelques mois à L.A. À son retour, elle décide de lancer sa revue, qu'elle nomme, sans surprise, *Portrait*, et embarque dans l'aventure Fabienne Reichenbach, sa complice et cofondatrice de SoFab, une agence de relations publiques et de communication spécialisée dans l'édition. Le portrait, pour elle? "Passer des heures au café et parler! Plus sérieusement, c'est une rencontre qui peut produire du sens. C'est là où les émotions, les idées s'échangent, où le savoir et la connaissance grandissent et où de nouvelles façons de penser et de vivre naissent. Faire un portrait, c'est être dans la vie."



Julie Bonnie a signé le portrait musical de Marc Trévidic dans le numéro 1. Musicienne, chanteuse violoniste, auteur-compositeur, elle parcourt les scènes d'Europe avec notamment le groupe Cornu et compose aussi *Music for Babies*, une série sonore "Guillemette" pour les enfants pour Arte Radio, joue pour les plantes aux Palais de Tokyo, continue en solo sous le nom de Julie Bonnie. Kid Loco est son producteur. En 2013, elle sort son premier roman, *Chambre 2* (éd. Belfond), Prix du roman Fnac, qu'elle adapte en ce moment pour le cinéma avec Marion Laine et deux romans jeunesse, *Super Chanteuse et petit pirate* (éd. du Rouergue), puis *Le Lion des montagnes* (éd. du Rouergue). Elle travaille à son prochain roman. Le portrait, pour elle? "C'est m'enthousiasmer de partager le regard que je pose sur une personne, dans une lumière toute subjective. J'aimerais savoir peindre..."



Jean Michel Djian, journaliste, rédacteur en chef de *France Culture Papiers* et producteur dans cette même radio, est aussi professeur associé à Paris VIII et réalise des documentaires pour France Télévisions (*De Gaulle, la fin d'un règne*, *Mitterrand à bout portant*, *Rousseau musicien...*). Auteur d'une douzaine d'essais ou de biographies, *Léopold Sédar Senghor* (éd. Gallimard) *Ahmadou Kourouma* (éd. Seuil)..., il a récemment publié *Les Manuscrits de Tombouctou, secrets mythes et réalités* (éd. Lattès). Il prépare pour la fin de l'année un film pour France 3 et un essai consacré à la solitude du pouvoir (éd. Grasset). Le portrait pour lui? "J'aime écrire des biographies, réaliser des interviews au long cours où la question de l'intime participe à mieux saisir la complexité de mes interlocuteurs, à mieux les comprendre. Un portrait, au fond, c'est une IRM. Une imagerie par résonance magnétique. Une résonance faite de mots, de regards, de silences, d'empathie... de magnétisme aussi."



Gaëlle Josse, diplômée en droit, journalisme et psychologie clinique, publie son premier roman *Les Heures silencieuses*, en 2011, puis *Nos vies désaccordées*, en 2012, qui obtient le Prix Alain-Fournier et le Prix national de l'Audiolecture. *Noces de neige* sort en 2013 (éd. Autrement) et fait l'objet d'un projet d'adaptation au cinéma. Ces trois titres, également parus en poche, sont étudiés dans de nombreux lycées. *Le Dernier Gardien d'Ellis Island*, son quatrième roman, vient de sortir (éd. Noir sur Blanc). Le portrait elle? "C'est le grand art par excellence qui consiste à s'approcher au plus près de la vérité d'un être, de son mystère, de sa vibration, de ce qu'il possède de singulier et d'universel. Et qu'a-t-il à nous apprendre de notre propre humanité? En quoi ce reflet va-t-il nous atteindre? C'est dans la tension, entre distance et empathie, entre respect et questionnement, que se joue le geste du portrait. Se laisser toucher, ému par l'autre est certainement la plus belle aventure humaine qui nous soit donnée de connaître. C'est cela que je poursuis en écrivant, et rien d'autre."



Geneviève Flaven est née à Paris en 1969. Économiste de formation, elle fonde en 2001 à Nice, avec trois partenaires, une agence de conseil en design qu'elle délocalise à Shanghai en 2010. L'émigration en Chine fait flamber son désir d'écrire : une pièce de théâtre *Susanna Rizzi*, lauréate des Rencontres méditerranéennes des jeunes auteurs de théâtre (2010), deux recueils de poésie *Couleur du roi* (2011) et *Linceuls* (2012) édités à compte d'auteur puis en 2014, *Shanghai Zen* illustré par Evgeny Bondarenko Zen (éd. Les Xéroglyphes). Le portrait pour elle? "C'est ce mur entre toi et moi sur lequel je m'échine à dessiner le visage d'un inconnu qui te ressemble." Son blog : <http://shanghaiconfidential.wordpress.com>



Katrina Kalda est née à Tallinn, en Estonie, en 1980 et est arrivée en France à l'âge de 10 ans. Elle a étudié les lettres modernes à l'École normale supérieure de Lyon et est aujourd'hui conservatrice des bibliothèques. Les livres occupent une bonne partie de sa vie à travers la traduction littéraire (estonien-français) et l'écriture : elle a publié deux romans, *Un roman estonien* et *Arithmétique des dieux* parus, en 2010 et 2013 (éd. Gallimard). Le portrait pour elle? "C'est l'occasion de saisir des personnalités singulières dans leur contexte, qu'il soit historique, familial, culturel ou encore naturel, parce que je crois au fait que le paysage qui nous entoure influe profondément sur ce que nous sommes. Je m'intéresse à la façon dont les individus sont pris dans des logiques collectives, mais aussi à la façon dont ils construisent un parcours de vie singulier, parfois en s'opposant à l'univers d'où ils viennent. Le portrait m'interroge sur la place du déterminisme dans nos vies et sur son envers, notre part de liberté et la façon dont nous nous en saisissons."



Laure Noualhat est tombée dans les questions environnementales il y a quinze ans. Quinze ans d'observations, de questionnements et de magnifiques reportages au cours desquels elle a croisé des parcours extraordinaires, des vies dures, des existences engagées, toutes unies par l'appartenance à cette espèce un peu folle qu'est l'humain. Le portrait pour elle? "C'est ne pas avoir peur de se regarder soi-même en découvrant l'autre."



Judith Perrignon est journaliste et romancière. Elle a travaillé à *Libération*, dont huit ans à la page Portrait. Elle collabore à *Magazine M* du *Monde* et à la revue *XXI*. Elle a publié plusieurs romans dont *Les Chagrins* et *Les Faibles et les Forts* aux éditions Stock, un roman policier avec Éva Joly, *Les Yeux de Lira* aux éditions Les Arènes et *L'intranquille* avec Gérard Garouste aux éditions l'Iconoclaste. Le portrait, pour elle? "Une plongée dans la diversité humaine, un frottement aux autres. C'est les écouter, mais pas seulement. C'est les confronter à leurs souvenirs, leurs mensonges et leur époque. À soi-même aussi. C'est un exercice qui éprouve nos certitudes."



Adèle Ponticelli est journaliste, diplômée de l'école de journalisme de Sciences Po et titulaire d'un master de philosophie de la Sorbonne. L'éthologie, le rap et l'art la passionnent. Elle a collaboré au *Monde*, au *Monde des livres* et fut rédactrice en chef d'un site d'information locale à Paris. Aujourd'hui, elle travaille sur plusieurs projets documentaires en télé et sur le Web, et signe dans la revue *Vacarme*. Le portrait, pour elle? "C'est la rencontre avec une personne, un lieu, une histoire et ce qui en découle : la découverte d'un pan du monde que nous ne connaissions pas ou d'un monde connu que nous n'avons jamais vu sous cet angle. Il faut alors raconter ce nouveau monde. Pas facile! Prévert disait des portraits qu'on faisait de lui qu'ils étaient en réalité le reflet de leurs auteurs. C'est vrai, on ne peut pas y échapper, il y a un peu de soi dans le portrait qu'on fait des autres."



Pacôme Thiellement, écrivain et vidéaste, est né en 1975. Il a écrit des essais théophanico-burlesques sur les Beatles (*Poppermost, considérations sur la mort de Paul McCartney*, éd. MF, 2003), Frank Zappa (*Économie Eskimo, le rêve de Zappa*, éd. MF, 2005), *Twin Peaks (La Main gauche de David Lynch*, éd. PUF, 2010) ou *Hara-Kiri (Tous les chevaliers sauvages*, éd. Philippe Rey, 2012) et coréalisé avec Thomas Bertay 52 vidéos expérimentales réunies sous le nom du *Dispositif* (Sycomore Films, 1999-2013). Son dernier livre, *Pop Yoga*, a été publié en 2013 (éd. Sonatine). Le portrait pour lui? "C'est un exercice de navigation initiatique, un exercice d'argonaute. Comme Jason, on part en Colchide à la recherche de la Toison d'Or (la puissance du portraitisé-e) pour la restituer dans son texte. Ce qui veut dire se mettre les magiciennes dans la poche (les intercessions angéliques du portraitisé) et lutter contre le Dragon (la face obscure de celui-ci). Si, en retour, on ne se comportait pas comme une merde avec Médée, ce serait encore plus beau!"

PHOTOGRAPHES



Paolo Bevilacqua part étudier à Bruxelles au Septantecinq après des études de philo à Paris. Il réalise alors ses premiers reportages dans l'univers de la musique (Vercoquin, Sinclair...) et à l'étranger (le vaudou au Bénin, carnets de route en Afrique du Sud et en Israël...). Il publie dans différents magazines (*Le Monde*, *Les Inrocks*, *Ulysse*, *Trax...*), s'intéresse au graphisme, reprend la photo (les Bohras, les pompiers à N.Y.C., la relation entre l'homme et l'animal de ville, la Colifata...) et cofonde la revue *Alibi* comme DA et responsable photo. Depuis 2006, Paolo réalise une série de triptyques avec des écrivains et des musiciens. Le portrait, pour lui? *"C'est une rencontre dont on a envie de témoigner. Le portrait, c'est aussi tenter de capturer en un court instant ce que l'autre donne à voir ou veut bien donner à voir."*



Claudine Doury, membre de l'agence Vu', est née à Blois et est basée à Paris. Elle reçoit le prix Leica Oskar Barnack et un World Press Award en 1999 pour sa série "Peuples de Sibérie" publiée aux éditions du Seuil. En 2004, le prix Niepce la récompense pour l'ensemble de son travail. Depuis, elle a publié *Artek, un été en Crimée* (éd. La Martinière) en 2004, *Loulou Beauty* (éd. du Chêne) en 2007 et *Sasha* (éd. Le caillou bleu) en 2011. Elle est représentée par la Galerie Particulière à Paris et la Box Galerie à Bruxelles. Le portrait pour elle? *"À vrai dire, je ne me suis jamais considérée comme portraitiste, même si l'objet de ma photographie est toujours l'autre. L'autre comme modèle pour mon propos."*



Stéphanie Dupont est née à Paris et a grandi entre la Tunisie, l'ex-URSS et Israël. Elle a, très tôt, commencé à faire des photos. Il s'agissait de garder une trace de tout ce qu'elle voyait, des lieux qu'il faudrait forcément quitter. Après avoir passé son bac à Tel-Aviv, elle étudie le droit et le théâtre à Paris. Elle sera d'abord comédienne mais, peu à peu, le regard l'emporte sur les mots. À partir de 2006, elle passe de l'autre côté du miroir, la photographie devient son principal outil de création. Le portrait, pour elle? *"Rencontrer l'autre / l'en-visager / l'aimer totalement le temps de quelques clics / assouvir mon insatiable curiosité."*



Fouad Elkoury, né à Paris en 1952, Fouad Elkoury vit entre Paris et Beyrouth, il est membre de la maison de photographes Signatures. Son premier travail se focalise sur la vie quotidienne au Liban durant la guerre civile. Il a, depuis, exposé en France, en Europe, aux États-Unis, au Moyen-Orient et en Asie. Il est membre fondateur de la Fondation arabe pour l'image. Fouad est également réalisateur. Il a tourné de nombreux films vidéo et sa dernière installation a été présentée à la Maison européenne de la photographie en mars dernier. Le portrait pour lui? *"Faire un portrait c'est relever un défi. Il faut en peu de temps chercher à mettre en valeur un être complexe et tenter de lui plaire. Autant dire qu'il s'agit d'une gageure."*



Lea Golda Holterman, née en 1976 en Israël, a obtenu son diplôme avec les félicitations du jury. Son sujet "Eros Orthodox" tourne dans les galeries et les festivals. En 2009, elle est parmi les 100 meilleurs photographes du prix Hasselblad, et en 2010 son portfolio est récompensé aux Rencontres d'Arles. Elle vit entre Haïfa et Berlin. Le portrait, pour elle? *"C'est une citation de l'esprit qui révèle une vérité de la personne et reflète son essence. C'est toujours le dessin d'une beauté."*



Jérémie Jung se forme en 2010 au photojournalisme. Il signe alors un premier reportage "Enquêtes de toits" sur un groupe de squatteurs parisiens, récompensé par le prix du public des Nuits photographiques 2012. La même année, il réalise une série de reportages en Afrique pour l'Unesco. Ses travaux personnels se concentrent sur les contextes sociaux et culturels de petites communautés comme en Estonie et au Groenland. Jérémie Jung est membre de la maison de photographes Signatures depuis 2013. Le portrait pour lui? *"C'est sûrement l'acte photographique le plus difficile : figer le moment qui stimulera un imaginaire, dans un contexte singulier, à partir d'un réel emprunté au passé et au présent."*

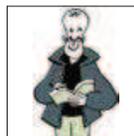


Richard Renaldi est né en 1968 à Chicago. Il obtient son diplôme en photo à l'université de New York et est exposé aux États-Unis et en Europe. Il publie *Figure and Ground*, sa première monographie chez Aperture en 2006, suivie de *Fall River Boys* en 2009. *Touching Strangers*, dont sept images sont publiées dans ce numéro, est paru le printemps dernier toujours chez Aperture. Le portrait pour lui? *"Question difficile. J'essaie de capturer la présence de la personne au monde, il s'agit souvent de la représentation d'une fraction de son être. Parfois j'obtiens plus, notamment lorsque la personnalité du sujet rencontre mon point de vue de photographe. Et quand celui qui regarde l'image peut déceler ce lien, l'image devient puissante."*

ILLUSTRATEURS



Anne-Gaëlle Amiot, née en 1986, est diplômée de l'Ensad en "Image imprimée", où elle pratique le dessin, la gravure et la sérigraphie. Elle aime représenter l'architecture, les lieux vides ou peuplés, au crayon, et travaille sur des séries des paysages urbains habités, en construction ou en friche, des complexes administratifs, des édifices brutalistes, des constructions informelles ou labyrinthiques. Le portrait pour elle? *"Un exercice intéressant, entre rigueur, fidélité de la représentation et appropriation. C'est le rapport au lieu ou au motif, l'échelle, l'angle, la lumière qui affirment le caractère, l'identité du sujet."*



Emmanuel Guibert est né en 1964 à Paris. Il est auteur de bandes dessinées pour petits et grands, parmi lesquelles *Le Photographe*, *La Guerre d'Alan* ou *Ariol*. D'autres livres tels que *Japonais*, *Le pavé de Paris* ou *La campagne à la mer* recueillent ses dessins d'observation. Le portrait pour lui? *"Inventer en prétendant qu'on décrit."*



Laure Fissore, née en 1989, passionnée de dessin, elle est diplômée de l'Ensad. En 2009, elle remporte le 1^{er} prix du concours de carnets de voyage de *Libération* avec ses carnets d'Arménie, publie *New York*, en 2011, (éd. Nomades) et collabore régulièrement avec *Feuilleton*, *Long Cours*, *Le Monde hors-série*, *Bouts du monde* ou encore *A/R*. Son dernier livre, *À l'Est* (éd. Nomades) témoigne de rencontres en France, en Russie et en Chine. Le portrait pour elle? *"C'est la part de mystère qu'il y a en tous et qui rend chaque personne si singulière."*



Mark Nerys, né en 1987 dans le New Jersey, a commencé sa carrière dans la ville de New York et vit aujourd'hui à Portland dans l'Oregon aux États-Unis. Il est politiquement engagé à gauche et travaille à soutenir les initiatives locales. Le portrait pour lui? *"C'est capturer l'essence de la personne et essayer de la partager."*